



20

Au Boucanet, l'âme d'une embouchure

Qui s'attendrait à découvrir, entre deux pôles de développement du tourisme de masse, un coin de paradis perdu ? Pins, sable, sel et saladelles partagent ici une sérénité communicative. Mission accomplie pour cette oasis de nature acquise en 1991 par le Conservatoire.

Ne cherchez plus l'embouchure du Vidourle, fluctuante pendant des siècles entre l'étang de l'Or et la Petite Camargue. Orientée par les ingénieurs en 1825 vers le canal du Grau du Roi, elle fut redirigée dans les années 1960 vers la Grande Motte à l'occasion de prélèvements de sables nécessaires au remblai de cette station balnéaire. Ainsi naquit l'étang du Ponant, 200 ha d'eau plongeant jusqu'à 4 m de profondeur. Du même coup une nouvelle fonction lui fut assignée, amortir les crues du fleuve, les « Vidourlades » tristement célèbres pour leurs violences et leurs ravages. C'est sous le pont des Abîmes, contre la cité touristique, que désormais le Vidourle rencontre la mer empruntant le bras médiéval délaissé du « Rhône mort aux Tombes », limite occidentale du delta du Rhône.

Paysage relique

De l'estuaire originel ne subsistent que les cordons dunaires du Boucanet édifiés entre la fin de l'époque romaine et le Moyen Âge. Les pins pignons (parasols) qui les couvrent sont les lambeaux d'une vaste forêt ceinturant autrefois la Camargue, la sylve godesque, vestiges aujourd'hui protégés en tant qu' "Espace Boisé Classé". La présence en

Méditerranée de dunes boisées de pins, de mares temporaires et de steppes salées à saladelles contribuent grandement à l'inscription du site dans le réseau des espaces naturels remarquables en Europe (Natura 2000). La mosaïque de milieux ombragés et de clairières permet l'expression d'une flore riche d'une dizaine d'espèces d'orchidées (dont le rare spiranthe d'été). Bien d'autres fleurs merveilleuses les accompagnent tels les glaïeuls, lis maritimes, aristoloches, guimauves à respecter bien sûr.

Un « poumon vert »

Enclave de nature de 400 ha préservée entre les stations touristiques de la Grande Motte et du Grau du Roi, l'ensemble Etang du Ponant - Boucanet joue pleinement le rôle de « poumon vert ». En retrait d'un littoral absorbé par l'urbanisation, le bois a permis le développement d'un centre équestre depuis 1945. L'étang très recherché pour les loisirs aquatiques (voile, aviron...) est aussi exploité par les pêcheurs professionnels d'anguilles. Le randonneur naturaliste cherchera l'âme de l'ancien estuaire à la vue d'une bande de flamants ou d'une nichée de tadornes. Ainsi, les charmes nombreux du site, son emplacement aussi, ont suscité de multiples usages et une recherche permanente de leur compatibilité.

L'EFFORT DE CHACUN POUR LE PLAISIR DE TOUS

Très fréquenté en été, ce site est exposé à des dégradations. Faites en sorte que par votre présence, elles ne deviennent irréversibles. Restez sur les sentiers balisés. N'y laissez pas vos déchets (remportez-les), interdisez-vous les barbecues (les feux sont interdits et verbalisés), respectez les magnifiques tapis de saladelles (l'une des espèces est rare et protégée nationalement). Le maintien du charme du Boucanet est à ce prix.

RAISINS DE TABLE

Des vignes produisant du chasselas, du cardinal et autres variétés poussaient au Boucanet jusque dans les années 1960. Avant la seconde guerre mondiale, un petit train à vapeur circulait alors dans les campagnes pour collecter la vendange.

Pêcheur de "loup" (bar) sur l'étang de Ponant



La presqu'île aux pins sauvages



Clapotis sur le rivage, odeur de résine, jeux de lumière entre les pins, sauts de poissons et chants d'oiseaux. La nature semble ici distraire le visiteur et répondre à son souhait d'oublier la pression immobilière alentour.

► Passez devant le centre équestre ❶

Vous traversez une pinède de pins parasols, appelés aussi pins pignons dont la saveur des graines n'est plus à vanter. La filaire à feuilles étroites, un buisson de la garrigue, domine le sous-bois. Dans les bas-fonds humides s'étendent des prairies à joncs. Vous atteignez une digue qui fut construite dans les années 1950 pour lutter contre les violentes crues du Vidourle.

► Vous l'empruntez à droite sur 50 m avant de descendre à gauche ❷ en direction de l'étang du Ponant que vous longez à main droite.

Les bourrelets sableux qui portent les pins sont les vestiges d'anciennes dunes de l'estuaire du Vidourle. Plus bas et à la lumière, croissent le ciste à feuilles de sauge et des tapis d'armoises champêtres. Dans l'étang, les eaux douces du fleuve couvrent les eaux salées plus denses qui pénètrent depuis la mer par le « grau » des Abîmes. Ce mélange donne une forte productivité biologique à l'étang. La faune piscicole est riche : loups (bars), daurades, gobies... et mulots qu'on voit régulièrement bondir hors de l'eau. Richesse convoitée. En témoignent les lignes de flotteurs des « capétchades », filets barrages associés à des nasses utilisés par les professionnels de

la pêche à l'anguille. Les troncs échoués au milieu de l'étang portent, en hiver, des bandes de cormorans venus dormir en toute tranquillité. Sur les rives, aigrettes garzettes et hérons cendrés pêchent à pas mesuré.

► Au bout de la presqu'île ❸, vous abordez l'entrée du « grau » des Abîmes.





La pinède


Dans les clairières, les dépôts de bois flottés attestent des variations de niveaux de l'étang sous l'influence des coups de vents marins et des crues du Vidourle. Par endroits, les pelouses découvertes se couvrent d'un tapis de courtes saladelles à inflorescences compactes et à petites feuilles spatulées, la saladelle de Girard, protégée dans toute la France.

➤ **Effectuez le retour en longeant la digue**

Dans le bras d'eau claire, temporaire et peu profond, colonisé par des tapis de joncs, une multitude de petits muets viennent chercher la chaleur. Ils grandiront dans l'étang avant d'aller se reproduire en mer. Le terrain particulièrement bas ici est salé et favorable au développement des salicornes (*Arthrocnemum*) accompagnées, en bordure du bras mort, des capitules jaunes de l'*Inule* faux crithme. A proximité, les pins croissent avec difficulté.


➤ **A la première barrière à droite ④, remontez sur la digue et rentrez par le point ② vers le centre équestre en compagnie des pistachiers, des chardons d'Espagne (*Scolymus*) dans le sillage papillonnant du Citron de Provence.**

Pratique

 De Nîmes, gagner Aigues-Mortes par la D979 puis le Grau-du-Roi (rive droite) par la D 62. Au rond point, prendre la D 62c vers le Boucanet. Dépasser le panneau d'entrée puis bifurquer à droite vers la promenade à cheval.

 Le départ est au parking du centre équestre.

 Boucle de 2 heures. Aucun dénivelé. D'octobre à mai car le lieu est très fréquenté en été.

 A voir : Le panorama sur la Camargue du haut de la Tour de Constance à Aigues-Mortes (O.T. 04 66 53 73 00). Deux visites à ne pas manquer en petit train, celle du domaine viticole de Jarras-Listel (04 66 51 17 00) et celle du salin d'Aigues-Mortes (O.T. 04 66 53 73 00). Site géré par la commune du Grau-du-Roi (04 66 73 45 45).